

MUSIQUE

Le Pavarotti de la flûte

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Solistes: James Galway, flûtiste, et The Toronto Consort (ensemble de musique ancienne de cinq instrumentistes-chanteurs). Mardi soir et hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Compte-rendu du concert de mardi. Dans le cadre des «Concerts du Maurier».

PROGRAMME:

Musica Antiqua «allégorie» pour consort et orchestre (1975)... Lothar Klein.

Concerto pour flûte et orchestre no 2, en ré majeur, K. 314... Mozart.

Little Suite for String Orchestra on Canadian Folk Songs (1955)... Harry Somers.

Trois arrangements pour flûte et orchestre: *Le Basque*(Marin Marais), *Clair de lune*(Debussy), *Tambourin*(Gossec).

Concertino pour flûte et orchestre en ré majeur, op. 197... Cécile Chaminade.

CLAUDE GINGRAS

■ Pour le dernier programme de la populaire série «Du Maurier» de l'OSM — et l'avant-dernier de cette 47e saison de l'orchestre — Charles Dutoit avait invité comme soliste son ami James Galway et, si j'en juge par la réaction de la salle, il n'aurait pu faire davantage plaisir à ce public montréalais, amateur inconditionnel de flûte et de certaines super-vedettes, qui a écouté Galway avec une attention de tous les instants, comme suspendu à son souffle, a ri à ses inévitables pitreries et l'a ovationné au point que le héros a dû accorder un rappel.

Deux oeuvres composaient principalement la participation Galway à ce concert: le Concerto K. 314 de Mozart et le Concertino de Cécile Chaminade. Le Mozart est une transcription, par le compositeur, d'un concerto d'abord écrit pour le hautbois. Galway l'avait joué en novembre dernier, lors du concert-bénéfice Jacqueline du Pré. Pour son retour, Galway aurait pu, il me semble, choisir l'autre concerto, le K.313, celui-là un vrai concerto pour flûte, d'autant plus qu'il les a enregistrés tous les deux. (Il a également enregistré le Chaminade, du reste avec Dutoit à la tête du Royal Philharmonic Orchestra de Londres.)

Dans les deux oeuvres, de même que dans les trois pièces en arrangements (Marais, Debussy et Gossec), Galway a fait

briller une technique époustouflante et une sonorité de cristal. Ce qui n'en fait pas pour autant ce que j'appellerais un grand musicien... Cette incroyable facilité engendre chez lui une certaine fatuité, parfois même une certaine vulgarité dans l'exécution des trilles, appoggiatures et traits de virtuosité.

Le Mozart fut extrêmement brillant, mais au détriment de la musicalité et du style. Julius Baker et Michel Debost sont de grands musiciens autant que de grands flûtistes. En comparaison, M. Galway est un amuseur. S'il devait y avoir un Pavarotti de la flûte, ce serait lui. L'expression de tendresse et de profondeur qu'il a refusée au Concerto de Mozart, il l'a conservée pour le Chaminade, oeuvre de seconde zone s'il en est. Ce qui dit assez le niveau où se situe M. Galway comme musicien!

Le concert débute par une oeuvre canadienne: *Musica Antiqua*, de Lothar Klein, qui comporte la participation d'un ensemble de musique ancienne: au premier rang de l'orchestre, cinq exécutants, en costumes d'époque, se produisent à la fois comme chanteurs (il y a là notamment un haute-contre, du reste assez mauvais) et comme instrumentistes (ils alternent aux flûtes à bec, à la saqueboute, aux cromornes, etc.). S'inspirant de la musique des siècles passés et de ceux qui à leur tour s'en sont inspirés (Stravinsky, Carl Orff) et faisant voisiner les instruments modernes et leurs «ancêtres», M. Klein a réussi là un composite assez habile. Cinq minutes de cela suffiraient. Cela en dure vingt-cinq. C'est beaucoup trop: la substance musicale de cette *Musica Antiqua* est beaucoup trop mince pour justifier une telle durée.

En résumé: un programme très «public» (y compris le Klein, en raison de son élément visuel) mais peu fait pour inspirer un chef et un orchestre. Néanmoins, Dutoit et les musiciens se sont acquittés de la tâche avec une parfaite conscience professionnelle.